

## COMME AU CIEL

Je m'appelle Geneviève et je suis une alcoolique de vingt-trois ans. J'ai neuf mois d'abstinence. Je n'aurais jamais cru, à mes débuts, me rendre jusque-là.

Quand je suis arrivée au Mouvement, on m'a souvent dit de ne pas lâcher, de persister et surtout de vivre un jour à la fois. Je détestais qu'on me dise ça. Je m'en croyais incapable, car tout ce que j'entreprenais dans ma vie s'écroulait toujours. Je n'ai jamais été capable d'atteindre les buts et les objectifs que je me fixais. Le mouvement des AA était, pour moi, la dernière solution. Je ne croyais en rien et je ne voyais pas la lumière au bout du tunnel.

Je commence lentement, enfin, à voir cette lueur d'espoir, même si ce n'est pas facile tous les jours. La réalité me frappe en plein visage chaque jour. J'ai toujours quelque chose à comprendre dans chaque situation qui se présente à moi. Ça ne fait pas toujours mon affaire. J'ai le choix de réagir de façon positive ou négative devant les événements de ma vie.

J'ai commencé à m'impliquer alors que je n'avais que trois mois d'abstinence. Avant, j'étais timide et je n'osais m'impliquer. Depuis, j'ai fait le café,

j'ai animé la réunion du nouveau et, au moment où j'écris ces lignes, je suis animatrice dans mon groupe d'appartenance. Je m'implique aussi lors de congrès et de fêtes organisées par le comité des jeunes AA.

Je me disais toujours, au début, que je ne serais jamais capable d'aller parler en avant. J'avais peur d'être jugée. J'ai appris qu'on était tous pareils, qu'on avait le même problème.

Je fais plein de choses pour moi et pour les autres. Je me disais incapable d'aider un autre alcoolique qui souffre. Mais grâce à mon Dieu, je ne me reconnais plus parfois. Je change lentement, mais sûrement, tout ça en neuf mois seulement.

Merci au Mouvement, où je me sens maintenant à ma place, et merci Dieu envers qui je suis très reconnaissante. Il faut persister, ne pas lâcher.

N'oubliez pas que Dieu et les anges sont à nos côtés, même aux jours les plus sombres de notre existence et que, si parfois nous nous sommes comme au ciel, c'est parce que nous y sommes.

**Geneviève,**